

Quelques Secrets
du Seigneur
Alexis le Piémontais

(Savant qui florissait au Moyen Âge)

Livre Second



Transcrits par

Gabriel Dufour

(1836-1920)

en 1860

Notes de Daniel DUFOUR - 1988

Onguent qui guérit les brûlures sans laisser de cicatrices

Prenez deux blancs d'oeuf, deux *onces*¹ de d'Alexandrie, deux onces de chaux vive lavée en eau claire, une once de cire vierge, autant d'huile *rosat*² qu'il en faudra pour faire un onguent de consistance convenable; couvrez un linge de cet onguent, appliquez-le sur la brûlure et renouvelez jusqu'à guérison.

Remède certain contre la toux

Prenez une demi-once de fleur de soufre, mêlez-la avec un oeuf frais cuit mollet, ajoutez-y un peu de *benjoin*³ gros comme un pois et légèrement écrasé. Prenez-en le matin à jeun et le soir en vous couchant. Vous serez guéri d'autant plus vite que la toux sera moins ancienne.

Emplâtre pour guérir les contusions ou les bosses de la tête occasionnées par une chute

Prenez une once de sel de cuisine, trois onces de miel roux, deux onces de *tourmentine*⁴; mêlez le tout que vous laisserez sur un feu doux pendant environ un quart d'heure. Étendez de ce mélange sur un linge que vous appliquerez bien chaud sur les bosses ou les parties contusionnées.

Remède contre la pleurésie

Ouvrez en deux un pain blanc nouvellement cuit, placez sur chacune des parties et du côté de la mie, de la bonne *thériaque*⁵; mettez-les chauffer, puis placez-les l'une du côté du corps, l'autre du côté opposé, sur le lieu de la maladie. Liez bien ces deux parties, pour qu'elles ne se dérangent point, la thériaque touchant la peau. Un jour ou une nuit suffit le plus souvent pour provoquer les crachats dont l'expulsion amène presque toujours la guérison de la maladie.

Contre l'esquinancie ou mal de gorge

Procurez-vous cinq ou six hirondelles. Faites-les cuire au four, jusqu'à ce qu'elles soient bien sèches, sans être brûlées. Mettez-les en poudre fine et faites passer de cette poudre dans le gosier. Si vous éprouvez quelque difficulté, mettez-la avec du miel rosat et un peu d'amidon de la fleur, pour en faire une espèce de pâte, dont vous mettez de temps à autres une petite boule dans la bouche, où vous la laisserez se dissoudre lentement, pour avaler ce qui s'en détachera. Le secret est infaillible et ne coûte guère.

¹ *once* = 27 à 30 g.

² *Rosat*: conserve de roses liquide.

³ *Benjoin*: baume obtenu par incision du tronc de *Styrax* [cf. 64]

⁴ *Tourmentine* : térébenthine

⁵ *Thériaque*: médicament à usage interne, de composition variable

Pour faire percer un *charbon*⁶, un clou, ou tout autre *apostume*⁷

Prenez une pincée de sel commun bien pulvérisé et tamisé. Incorporez-le à un jaune d'oeuf que vous ferez cuire et que vous appliquerez ensuite sur le charbon dont il retirera tout le venin. Renouvelez deux ou trois fois et vous serez fort soulagé et obtiendrez prompte guérison.

Contre les maladies pestilentielles

Prenez un oignon que vous couperez en deux. Faites une petite fosse sur le plat de chaque moitié. Remplissez chacune de ces fosses de thériaque fine. Remettez les pièces l'une sur l'autre, comme elles étaient auparavant. Enveloppez cet oignon dans un linge mouillé, et mettez-le ainsi cuire sous la cendre. Quand il sera bien cuit, pressez-en le jus que vous donnerez à boire au malade jusqu'à concurrence d'une cuillère à bouche. Il ne tardera pas à se trouver mieux, puis à guérir.

Contre la morsure d'animaux venimeux

Aussitôt que la personne aura été mordue, ou le plus tôt possible, prenez des rameaux verts de figuier, pressez-en les feuilles et les petites tiges dans les trous de la plaie, afin de faire tomber le jus laiteux qui en sortira. Renouvelez trois ou quatre fois. Vous pouvez également vous servir de semences de moutarde broyées dans du fort vinaigre de vin.

Contre les maladies de la bouche et les chaleurs de la gorge

Prenez des feuilles d'olivier que vous pilerez dans un mortier de marbre avec de l'eau de plantain, dont vous tirerez autant de jus que vous pourrez. Servez-vous de ce jus pour vous rincer la bouche ou vous gargariser, aussi souvent que vous le pourrez, toutes les fois que vous éprouverez des douleurs dans les gencives ou dans la gorge.

Pour faire mûrir les furoncles et les abcès de toute sorte

Prenez de la mie de pain, des raisins secs, du beurre, du saindoux, du levain, du lait et un peu de safran. Vous en ferez un onguent que vous appliquerez sur les furoncles ou les abcès en manière d'emplâtre, en le changeant le soir et le matin. Sous peu de jour, vous éprouverez les bons effets de cet onguent.

Excellente eau pectorale pour la guérison ou le soulagement de tous les maux de poitrine

Prenez une demi-livre de racines de guimauve coupées menu et bien fines, fortement écrasées. Faites-la bouillir avec du miel, de l'orge *mondée*⁸, des *jujubes*⁹, des figues, des raisins secs sans

⁶ *Charbon*: pustule maligne

⁷ *Apostume*: tumeur maligne

⁸ *Mondée*: perlée, débarrassée de sa pellicule

⁹ *Jujube*: fruit du jujubier

pépins, de la *scabieuse*¹⁰ avec ses racines, de tous en égales quantités, trois pommes rosates, un peu de chardon bénit et une quantité d'eau suffisante pour obtenir, après une demi-heure d'ébullition, environ six bouteilles d'une tisane dont vous prendrez un demi-verre chaque quart d'heure. Avec la même eau, on parvient à guérir tous les rhumes de poitrine, quelle que soit leur ancienneté.

Eau pour guérir les maladies de la peau, comme les dartres, etc.

Il faut prendre deux verres d'eau de plantain, un verre d'eau de rose, un demi-verre d'eau de fleur d'oranger. Faites bouillir toutes ces matières avec une once d'*argent vif*¹¹ sublimé, pendant quinze ou vingt minutes. Cette eau étant refroidie, enfermez-la dans une bouteille de verre pour la conserver. Lavez avec cette eau, matin et soir, les parties affectées. Il serait extraordinaire que vous ne soyez pas délivré des dartres et toutes autres affections cutanées en moins de quinze jours.

Eau de raifort pour la guérison des verrues

Prenez un gros raifort, de ceux que l'on mange crus. Divisez-le en tranches de l'épaisseur d'un sou. Placez ces tranches l'une sur l'autre, dans une petite écuelle, en ayant soin de mettre sur chacune un lit de sel blanc pulvérisé. Laissez passer vingt-quatre heures avant de retirer le jus qui en sortira et que vous verserez dans une petite bouteille, afin de le conserver. Vous laverez avec cette eau une douzaine de fois par jour les verrues que l'on voudra faire disparaître. On réussira plus vite si l'on applique cette eau au moyen d'un linge imbibé ou d'un peu d'ouate qu'on laissera sécher pour le remouiller ensuite et l'appliquer à nouveau jusqu'à ce que les verrues soient tombées. On complètera la guérison en appliquant sur la place un peu de pommade ou onguent siccatif.

Contre les douleurs colliquatives

Prenez une demi-once de feuilles de mûrier blanc, pareille quantité de pelures de raifort séchées à l'ombre et de noyaux de nèfles. Pulvérisez bien le tout dont vous donnerez une demi-once au malade, qui le prendra dans un verre de vin blanc. Si les douleurs ne cessent pas, donnez-lui une nouvelle dose une heure après la première.

Remèdes contre la *gravelle*¹²

Faites avaler au malade chaque jour avant le dîner une demi-once de *casse*¹³ nouvelle.

Autre

Préparez de l'huile de scorpion avec de l'huile d'amandes douces et de térébenthine, du beurre frais; de chacun une demi-livre; un quart d'once de safran; le tout bien mélangé sur le feu. Frottez

¹⁰ *Scabieuse*: plante herbacée, fam. des dipsacées

¹¹ Vif argent ou mercure, en sels

¹² *Gravelle*: lithiase urinaire, calculs

¹³ *Casse*: cassier ou canéfier, fam. des césalpiniacées

avec un linge et plusieurs fois par jour le haut des hanches, en descendant jusqu'aux parties sexuelles.

Contre la surdité

Prenez une anguille. Faites-la rôtir et recueillez-en la graisse dans laquelle vous tremperez de la gousse d'ail rôtie sous la cendre. Mettez dans l'oreille un morceau d'ail ainsi trempé dans la graisse d'anguille, et tout chaud, tenant l'oreille renversée, l'ouverture tournée vers le ciel, pendant un quart d'heure environ.

Pour guérir la toux invétérée

Prenez trois têtes d'aulx que vous pilerez dans un mortier avec du saindoux. Le soir avant d'aller vous coucher, chauffez-vous bien la plante des pieds et frottez-la avec cet onguent, puis chauffez-vous les pieds aussi fortement que vous pourrez l'endurer. Puis enveloppez-vous les pieds et couchez-vous. Après cela, faites-vous frotter la *chaîne du dos*¹⁴ avec le même onguent pendant quelques minutes. Renouvelez ce traitement pendant quelques jours, et vous vous en trouverez très bien.

Pour fortifier les personnes abattues. Contre la fièvre.

Faites un breuvage composé de suc de *buglosse*¹⁵ et d'une once de sucre blanc pour chaque *pinte*¹⁶ d'eau. Buvez avant de vous mettre au lit deux verres de cette tisane chaude, mais non brûlante, et dans moins de huit jours vous aurez guérison.

Pour faire croître la barbe et les cheveux

Prenez de cette espèce de verrues qui viennent aux jarrets des ânes et brûlez-la pour en faire une poudre que vous mêlerez à de l'huile vieille, puis appliquez de ce genre de pommade sur les parties que vous avez l'intention de garnir de cheveux ou de barbe. Cette pommade a une telle vertu, quand elle est convenablement faite, que si on frottait le menton d'une femme de vingt à vingt-cinq ans pendant un mois ou deux, on le verrait se garnir d'une barbe épaisse, de la couleur des cheveux de la personne.

Pour noircir les cheveux

Prenez des feuilles de cyprès que vous broierez et mêlerez avec du vinaigre de vin. Laissez infuser le tout pendant deux ou trois jours et servez-vous de la liqueur pour teindre vos cheveux ou votre barbe.

¹⁴ Colonne vertébrale

¹⁵ *Buglosse*: fausse bourrache, herbacée à fleurs gén. bleues. Fam. des borraginacées

¹⁶ *Pinte* = env. 0,9 litre

Pour faire disparaître les taches récentes qui se forment dans les yeux

Mêlez le pied d'un coq blanc à de l'eau pure; bassinez les yeux avec ce mélange. Il ôtera la tache, enlèvera les gouttes de sang et fortifiera la vue.

Couleur que l'on peut faire apparaître ou disparaître

Prenez un flacon, mettez de l'*alcali volatil*¹⁷, dans lequel vous faites dissoudre de la limaille de cuivre. La couleur disparaîtra sitôt que le flacon sera bouché. On la fera réapparaître aisément en ôtant le bouchon. On voit que c'est l'action de l'air qui fait ce changement.

Champignon philosophique

Vous mettez dans un vase à pied un peu grand une once d'*esprit de nitre*¹⁸ bien *raréfié*¹⁹; puis vous verserez dessus une once d'huile essentielle de *gaiac*²⁰. Vous verrez dans l'espace de trois minutes apparaître un corps spongieux tout à fait semblable au champignon ordinaire.

Manière de faire de deux liqueurs un corps solide

Faites dissoudre en eau commune une once de sel marin et ajoutez-y environ trois onces de chaux vive. Faites bouillir le tout et ajoutez-y une pareille quantité d'une forte dissolution de sel de tartre. Que l'on batte ces deux liqueurs avec un petit bâton plat, elles formeront une masse blanchâtre qui durcira peu à peu, et dont on pourra former une boule assez solide pour pouvoir la rouler avec les mains sur une table. Pour la faire redevenir liquide, il ne faut que verser dessus un peu d'esprit de nitre. On connaît en chimie sous le nom de « miracle chimique » une espèce de coagulation qui consiste à mêler une dissolution d'*alcali fixe*²¹ bien concentrée avec une dissolution de *nitre*²² ou de sel marin à base terreuse bien chargée. La terre se précipite en si grande abondance qu'il résulte une masse assez solide de ces deux liqueurs.

Rendre leur fraîcheur aux fleurs fanées

Plongez-les dans l'eau bouillante jusqu'à la hauteur de la tige. Au bout du temps nécessaire pour le refroidissement de l'eau, les fleurs se redresseront et reprendront toute leur fraîcheur.

¹⁷ *Alcali volatil*: solution ammoniacale

¹⁸ *Esprit de nitre*: acide nitrique

¹⁹ Dilué

²⁰ *Gaiac*: arbre d'Amérique à feuilles persistantes

²¹ *Alcali fixe*: potasse ou soude

²² *Nitre*: nitrate de potassium

Changement merveilleux de couleurs

Pour faire changer le jaune en vert:
Mettez dans un vase de la teinture de safran, ensuite versez-y de la teinture de roses rouges.

Pour faire changer le rouge en bleu:
Dans de la teinture de roses rouges, versez de l'esprit de corne de cerf.

Pour changer le bleu en cramoisi:
Teinture de violettes et *esprit de soufre*²³.

Pour changer le bleu en violet:
Teinture de violettes et dissolution de cuivre.

Pour changer le brun en jaune:
Du *lescurium*²⁴ et de la dissolution de *vitriol de Hongrie*²⁵.

Pour changer le rouge en noir:
Dans de la teinture de roses, versez de la dissolution de vitriol.

Pour ôter et rendre sa couleur au vert:
Dans de la dissolution de cuivre, versez de l'esprit de nitre, puis de l'*huile de tartre*²⁶.

Pour faire que le rouge devienne noir et ensuite rouge:
Dans un vase contenant de la teinture de roses, versez de la dissolution de vitriol, puis de l'huile de tartre.

Pour faire qu'une couleur limpide devienne successivement noire, transparente, et ensuite noire:
Dans de l'infusion de *galle*²⁷, versez successivement de la dissolution de vitriol, de l'*huile de vitriol*²⁸, puis de l'huile de tartre.

Manière de colorer l'eau

On obtient de l'eau d'un beau bleu en jetant dans l'eau une dissolution d'ammoniaque de cuivre, de l'eau verte au moyen d'une dissolution de *muriate de cuivre*²⁹; de l'eau rouge au moyen d'une décoction de bois de *Pernambouc*³⁰ à laquelle on ajoute de l'*alun*³¹; de l'eau jaune avec une dissolution de potasse; de l'eau violette au moyen d'une teinture alcoolique d'oseille, et de l'eau noire par infusion de galle dans une dissolution de *couperose verte*³².

²³ *Esprit de soufre*: acide sulfurique

²⁴ *Lescurium*:

²⁵ *Vitriol*: acide sulfurique

²⁶ *Huile de tartre*: acide tartrique concentré

²⁷ *Noix de galle*: excroissance produite sur la feuille d'un végétal par la piqure d'un insecte

²⁸ *Huile de vitriol*: acide sulfurique concentré

²⁹ *Muriate de cuivre*: chlorure de cuivre

³⁰ Recife, Brésil

³¹ Probablement aloès

³² *Couperose verte*: sulfate de fer

Deux poisons violents devenant par ce mélange une substance que l'on mange journellement

Si l'on mêle ensemble de l'acide *hydrochlorique*³³ liquide et une dissolution de soude caustique, ces deux poisons violents deviennent par leur mélange du sel de cuisine.

Composition de la poudre fulminante

Il faut mélanger ensemble trois parties de nitre, deux d'alcool fixe bien desséché, et une de soufre. Mettre ensuite ce mélange dans une cuillère de fer que l'on exposera à un feu doux capable néanmoins de fondre le soufre. Lorsqu'il sera parvenu à un certain degré de chaleur, il détonnera avec un fracas épouvantable et tel qu'un coup de canon.

Manière de faire de la bonne encre

Prenez une livre de noix de galle, six onces de gomme arabique, six onces de couperose verte, quatre pintes d'eau commune ou de bière. Concassez la noix de galle et faites-la infuser à une chaleur douce pendant vingt-quatre heures et sans bouillir. Ajoutez la gomme concassée et laissez-la dissoudre. Enfin, ajoutez le vitriol, il donnera la couleur noire. Vous coulerez et l'encre sera faite.

Transmutation apparente du fer en cuivre ou en argent

Faites dissoudre du vitriol bleu dans de l'eau, de sorte que cette eau en soit à peu près saturée. Plongez alors dans cette saturation de petites lames de fer ou de la limaille grossière de ce métal; elles s'y dissoudront et la liqueur déposera à leur place un limon ou une poussière qui se trouvera être du cuivre. Si le morceau de fer est trop gros pour être dissout, il se colorera en cuivre.

Si dans une dissolution de mercure par l'acide *muriaque*³⁴ vous plongez du fer, ou bien si sur du fer vous étendez cette dissolution, le fer se colorera en argent.

Pour précipiter le fer, jetez dans la dissolution de fer un morceau de zinc; à mesure qu'il s'y dissoudra, le fer tombera au fond du vase. Et pour précipiter le zinc, vous n'avez qu'à jeter dans cette dissolution un morceau de pierre calcaire, du marbre blanc par exemple, ou une autre pierre quelconque dont on peut faire de la chaux. Pour précipiter maintenant cette pierre calcaire, vous n'avez qu'à verser dans la liqueur de l'alcali fluide ou solide. La terre sera abandonnée par l'acide et déposée au fond du vase. Vous précipiterez également, et même encore mieux, en versant dans la liqueur de l'alcali fixe en solution, comme l'est ordinairement l'*alcali* fixe *végétal*³⁵, ou en y jetant de l'*alcali* fixe *minéral*³⁶.

C'est par un effet semblable que les eaux dures décomposent le savon au lieu de le dissoudre, et laissent tomber au fond une quantité plus ou moins grande de terre calcaire. Voici comment cela a

³³ *Hydrochlorique*: chlorhydrique

³⁴ *Muriatique*: ancien nom de chlorhydrique

³⁵ *Alcali végétal*: potasse

³⁶ *Alcali minéral*: soude

lieu: les eaux dures ne le sont ordinairement que parce qu'elles tiennent en dissolution de la *sélénite*³⁷ ou du gypse, qui n'est qu'une combinaison d'acide vitriolique avec une terre calcaire, soit que cette eau ait coulé à travers des bancs de sélénite, soit que contenant des sels vitrioliques, elle ait coulé sur des bancs de terre calcaire qu'elle aura dû attaquer. D'un autre côté, le savon n'est qu'une combinaison assez forcée d'un alcali fixe avec de l'huile ou autre matière grasse, combinaison qui n'est pas d'une grande ténacité.

Argent fulminant

Que l'on fasse dissoudre de l'argent pur dans de l'*eau-forte*³⁸ étendue d'un peu d'eau, et qu'on ajoute un peu d'eau de chaux, le métal se précipite. Après avoir filtré et séché, que l'on jette sur ce produit un peu d'ammoniaque liquide, et l'on obtiendra une poudre noire qui sera de l'argent fulminant. Ce produit détonne avec violence et il suffit du contact le plus léger, ou d'une goutte d'eau jetée à sa surface, pour qu'il fasse explosion et renverse tout autour de lui.

Manière de faire disparaître l'écriture sur le papier et le parchemin

On prétend qu'il faut prendre deux *drachmes*³⁹ de chair de lièvre brûlée et pulvérisée, avec quatre drachmes de chaux vive aussi pulvérisée, mêler le tout ensemble et le mettre sur le papier ou le parchemin, et l'y laisser un jour et une nuit. Il y a lieu de croire que la chaux vive toute seule, ou peut-être mêlée avec une cendre animale ou des os calcinés réduits en poudre produirait le même effet. On sait aussi que les acides légèrement affaiblis dissolvent les particules du fer qui donnent la couleur de l'encre, et ont la propriété de faire disparaître l'écriture.

Il faut prendre une demi-once d'ambre jaune ou gris, le broyer dans une once d'huile de vitriol ou d'eau-forte, passer ensuite avec un pinceau de ce mélange sur chaque lettre qui sera aussitôt emportée. Mais il faut ensuite y mettre un peu d'eau, sans quoi le parchemin deviendrait jaune.

Préparation du papier pour tracer toutes sortes de dessins

Ayez de la graisse de porc ou saindoux, et l'ayant bien exactement mêlée avec un peu de térébenthine de Venise, ajoutez-y un peu de noir de fumée bien fin et servez-vous en pour enduire très légèrement et bien également un papier très mince. Essuyez-le bien jusqu'à ce qu'en le posant sur le papier blanc et appuyant la main sur ce premier papier, il ne puisse tacher l'autre en aucune façon.

Lorsque vous aurez attaché sur ce papier le dessin dont vous voulez former le trait, et posé le tout sur un papier blanc, vous pourrez en suivant correctement avec le stylet tous les traits de ce dessin, le transporter sur ce dernier papier. Il en sera de même sur des étoffes de toile un peu fine, ou du taffetas. Il suffira, après qu'elles seront tracées, de les enluminer et nuancer dans les couleurs les plus convenables, en employant des couleurs liquides fort légères, afin qu'elles ne soient plus sujettes à s'écailler, ni même à s'étendre, si les étoffes venaient à être un peu mouillées. Les

³⁷ *Sélénite*: gypse cristallisé

³⁸ *Eau-forte*: acide nitrique dilué

³⁹ *drachme* = env. 4 g.

meilleures couleurs à employer sont le vert d'eau, le carmin, la *gomme-gutte*⁴⁰, le *bleu de Prusse*⁴¹ liquide, la liqueur faite avec de la suie de cheminée qu'on nomme bistre, le *vert de vessie*⁴² et la *pierre de fiel*⁴³.

Tracer des caractères qui apparaissent et disparaissent à volonté au moyen de l'encre sympathique verte

Prenez du soufre en poudre et faites-le dissoudre dans l'*eau régale*⁴⁴ pendant vingt-quatre heures avec un feu très doux. Tirez ensuite la liqueur par inclinaison; ajoutez-y autant et même deux fois plus d'eau commune et gardez cette liqueur dans une bouteille bien bouchée. Ce que l'on écrira avec cette eau sera invisible et ne paraîtra que lorsqu'on exposera le papier à une chaleur modérée, ou aux rayons d'un soleil très ardent. Les caractères seront d'une couleur verte qui disparaîtront sitôt que le papier sera refroidi ou pénétré de l'humidité de l'air.

Encre pourpre

Dans de l'eau-forte dissolvez du soufre et jetez-y peu à peu du sel de tartre pour éviter une trop grande fermentation. Laissez-la reposer, et l'ayant tirée à clair, versez-y une quantité d'eau suffisante. Ce que l'on écrira avec cette liqueur ne sera visible que lorsqu'on exposera le papier au feu, et les caractères auront alors une couleur purpurine, qui disparaîtra aussitôt que l'écriture sera refroidie.

Encre rose

Ayant fait dissoudre du soufre dans de l'eau-forte, si au lieu de sel de tartre vous y mettez du salpêtre très bien purifié, vous vous procurerez une encre rose qui disparaîtra en séchant, et renaîtra en la présentant au feu.

Ces trois sortes d'encre peuvent se mêler ensemble et produire des encre d'autres couleurs sans altérer leurs vertus. En mêlant la pourpre avec la verte, on fera une encre bleue; en mêlant la pourpre avec la rose, on aura une encre gris de lin.

Caractères qui paraissent, étant exposés à l'air

Faites dissoudre dans l'eau régale autant d'or fin que vous pourrez, en y ajoutant deux ou trois fois autant d'eau. Cette dissolution d'or par l'eau régale peut servir à former sur du papier une écriture qui disparaîtra en séchant, si on a soin de la tenir renfermée ou de ne pas l'exposer au grand air, pour reparaître au bout d'une heure ou deux, si on l'expose au soleil.

⁴⁰ *Gomme-gutte*: gomme-résine jaune d'Asie mineure

⁴¹ *Bleu de Prusse*: colorant à base de ferro-cyanure potasso-ferrique

⁴² *Vert de vessie*: colorant organique

⁴³ *Pierre de fiel*: prob. calcul biliaire

⁴⁴ *Eau régale*: mélange d'acides nitrique et chlorhydrique

Eau qui brûle sur la main sans attaquer la peau

Après avoir mélangé à parties égales du saindoux, de l'huile de pétrole, de la térébenthine et de la chaux vive, et avoir battu le tout convenablement, on obtient en distillant ce mélange une eau que l'on peut faire brûler sur la main sans ressentir la moindre douleur.

Alliage fusible dans l'eau bouillante

Faites fondre ensemble huit parties de bismuth, cinq de plomb et trois d'étain. Cet alliage est d'un gris de plomb et il est si fusible qu'il fond à 95 degrés. On emploie cet alliage pour plomber les dents, etc.

Fondre du fer dans un instant et le faire couler en gouttes

Il faut faire chauffer à blanc une barre de fer et ensuite lui présenter une bille de soufre. Le fer se mettra tout de suite en fusion et coulera goutte à goutte. Il sera à propos d'exposer au-dessous une terrine pleine d'eau. On se sert de ce procédé pour faire la grenaille de fer pour la chasse, car ces gouttes de fer fondu en tombant dans l'eau s'y arrondissent.

Alliage que l'on peut tenir en fusion au-dessus de la flamme d'une bougie sur une feuille de papier

Cet alliage se compose d'une partie de plomb, une de zinc et une de bismuth, en faisant fondre ces trois matières dans un creuset.

Faire détonner le chlore

On fait passer dans un ballon un mélange de gaz hydrogène et de chlore, on bouche le ballon et on l'expose au soleil. Au bout de quelques instants, il se produira une forte explosion.

Pour obtenir des feux colorés

La couleur des feux des pièces d'artifice peut se varier à l'infini; ainsi, en mélangeant de la limaille d'acier à la poudre on obtient des étincelles blanches et brillantes; du noir de fumée, des étincelles d'un rouge foncé; la limaille de cuivre donne des feux verts; la limaille de zinc des feux bleus; le charbon pilé des feux rouges très vifs et le sable jaune, appelé poudre d'or, produit des jets qui imitent les rayons du soleil.

Liqueur qui brille dans les ténèbres

Prenez un petit morceau de phosphore d'Angleterre, de la grosseur d'un petit pois, et l'ayant coupé en plusieurs morceaux, mettez-le dans un demi-verre d'eau bien claire, et faites-le bouillir dans un petit vase de terre à feu très modéré. Ayant un flacon long et étroit de verre blanc, avec son bouchon de même matière, qui le ferme bien exactement; l'ayant ouvert, mettez-le dans l'eau

bouillante et retirez-le. Videz-en toute l'eau et versez-y sur-le-champ votre mélange tout bouillant. Couvrez-le aussitôt avec du mastic, afin que l'air extérieur ne puisse en aucune façon y pénétrer. Cette eau brillera dans les ténèbres pendant plusieurs mois, sans même que l'on y touche, et si on la secoue pendant un temps chaud et sec, on verra des éclairs très brillants s'élancer du milieu de l'eau. Pour éteindre la brûlure du phosphore, il n'y a qu'à le tremper dans l'urine. Toute autre chose ne servant qu'à l'enflammer davantage.

Potion cordiale pour le traitement de la petite vérole et de la rougeole

Prenez des eaux distillées au bain-marie de noix de scabieuses, de reine des prés et de coquelicot, de chacune deux onces; de confection d'*alkèrme*⁴⁵ ou de jacinthe deux *gros*⁴⁶, de poudre de vipère un demi-gros, et de sirop de *capillaire*⁴⁷ deux onces. Mêlez le tout exactement. La dose est d'une à deux cuillerées à la fois.

Remède contre le choléra morbus

Prenez une *chopine*⁴⁸ de bonne eau-de-vie dans laquelle vous mettez deux gros de confection d'alkèrme, un *grain*⁴⁹ de *calomélas*⁵⁰, un demi-gros de safran, une demi-once d'*éther sulfurique*⁵¹, deux onces de sirop de capillaire, un demi-grain de teinture de myrte, et un peu de cannelle. Mêlez bien le tout et mêlez-le avec autant d'eau de mélisse distillée.

Composition de la Pierre Cordiale de Dom Gaspard Antonio, qui est le bézoard⁵² composé que l'on apporte des Indes

Prenez des pierres d'*hyacinthe*⁵³, de topaze, de saphir, de rubis et d'émeraude, chacune un gros. Du corail blanc deux gros, du bézoard oriental une demi-once, de la licorne et du pied d'élan deux gros, du musc et de l'ambre gris un demi-gros. Réduisez le tout en poudre sur le porphyre. Humectez-la d'eau de rose où on aura dissout de la *gomme adragante*⁵⁴ et faites-en des petites boules grosses comme un oeuf de pigeon; étant bien séchées à l'ombre et endurcies, couvrez-les d'un vernis de gomme et d'une feuille d'or. On les polira avec une dent pour leur donner le luisant des pierres ordinaires de Bézoard, pour s'en servir où les sudorifiques et les cordiaux seront nécessaires. La dose est depuis quinze jusqu'à trente grains, étant mise en poudre.

⁴⁵ *Alkèrme* ou alkermès: liqueur obtenue par distillation de la cannelle

⁴⁶ *gros* = 1/8ème d'once, soit 3,8 g.

⁴⁷ *Capillaire*: capillaris herba. Nom de certaines fougères

⁴⁸ *chopine* = environ 0,5 litre

⁴⁹ *grain* = 0,25 carat ou 0,05 g.

⁵⁰ *Calomélas*: calomel, chlorure de mercure

⁵¹ *Ether sulfurique*: mélange d'alcool éthylique et d'acide sulfurique

⁵² *Bézoard*: concrétion minérale de l'estomac des herbivores

⁵³ *Hyacinthe*: zircon jaune

⁵⁴ *Gomme adragante*: gomme fournie par incision de certains astragalus

Baume dessiccatif du Pérou

Pour les maux qui viennent dans la bouche dans le scorbut, mettez dans un *matras*⁵⁵ à long col deux pintes d'*esprit ardent*⁵⁶ de *cochléaria*⁵⁷. Ajoutez-y deux onces et demie de salsepareille fendue par le milieu, six drachmes de racine d'*orcanette*⁵⁸ et autant de racine de *serpentine*⁵⁹ virginienne, le tout pilé subtilement. Laissez-le en digestion sur un feu lent, pendant quarante-huit heures, en ayant soin de bien boucher le matras. Ensuite, l'ayant laissé reposer, versez par inclinaison la liqueur dans un autre matras, dans lequel vous mettrez quatre onces de gomme de gaïac pulvérisée. Laissez le tout en digestion pendant quarante-huit heures, afin de donner le temps à l'esprit de dissoudre une bonne partie de la gomme. Ajoutez-y une once de véritable baume du Pérou noir et liquide, et continuez encore la digestion pendant quarante-huit autres heures, afin de faciliter la dissolution du baume, ayant soin de bien remuer le matras deux ou trois fois par jour.

Passez votre teinture toute chaude par une *étamine*⁶⁰ avec une forte expression et gardez-la dans une bouteille bien bouchée pour vous en servir comme il est marqué. Ce baume est encore excellent pour toutes les plaies causées par le feu et il guérit en peu de jours, surtout quand on s'en sert d'abord. On pansera la plaie en introduisant quelques gouttes avec la bouche d'une plume, ou avec du coton, faisant en sorte qu'elle pénètre partout. Il ne faut user ni de *tentes*⁶¹ ni de *bourdonnets*⁶², mais on se contentera d'appliquer un *plumasseau*⁶³ trempé dans le dit baume.

Le blessé sent d'abord quelques douleurs qui passent bientôt. On réitère ce pansement toutes les douze heures ou toutes les vingt-quatre heures, selon le besoin. Le baume convient dans toutes les contusions, coupures et plaies récentes.

Sirop de cochléaria

Prenez une pinte de suc de cochléaria dépuré, et une livre de sucre royal. Faites-les bouillir à feu réduit jusqu'à ce qu'ils soient réduits à consistance de sirop et clarifiez-les de la manière qui suit: Prenez un blanc d'oeuf avec sa coquille, que vous écraserez. Ajoutez deux ou trois cuillères d'eau pour en rompre, et battez-le dans une écuelle. Vous le verserez ensuite dans le sirop, et lorsque le tout sera bien mêlé, vous remettrez le vaisseau sur le feu et le retirerez aussitôt que le sirop sera clarifié.

⁵⁵ *Matras*: vase de verre à long col

⁵⁶ *Esprit ardent*: alcool à brûler

⁵⁷ *Cochléaria*: plante de la fam. des crucifères

⁵⁸ *Orcanette*: plante dont l'écorce fournit une teinture rouge

⁵⁹ *Serpentine*: quintefeuille, potentille. *Potentilla reptans*. Fam. des rosacées

⁶⁰ *Etamine*: étoffe au tissage peu serré dont on se sert pour tamiser

⁶¹ *Tente*: tissu

⁶² *Bourdonnet*: pansement compressif

⁶³ *Plumasseau*: pansement fait de couches superposées d'étoupe

Onguent de *styrax*⁶⁴

Coupez par petits morceaux de la *gomme élémi*⁶⁵ et de la cire jaune, de chacune sept onces et demie, deux onces de colophane. Ajoutez-y sept onces de styrax liquide, et deux livres et demie d'huile de noix tirée sans feu. Faites fondre le tout dans une bassine de cuivre sur un petit feu et passez-le après à travers une toile de crin. Laissez refroidir votre onguent, que vous garderez dans un pot bien bouché. Cet onguent est fort résolutif, il est propice à toutes les contusions. On l'applique sur les jambes des scorbutiques, jusqu'à ce que la dureté et la douleur soient diminuées. On en fait une espèce de digestif avec le *baume d'Arcus*⁶⁶, qui convient aux plaies qui ont de la disposition à la pourriture. Il est bon pour les ankyloses, les rhumatismes et toutes les maladies que l'on guérit par transpiration. Il est même très utile dans les dispositions gangreneuses.

Contre la fièvre

Prenez une once de quinquina en poudre, un gros de cristal minéral et un peu de réglisse. Faites-les réduire dans trois chopines d'eau réduites à pinte. Laissez refroidir et passez. Le malade boira tous les jours cette quantité à différentes reprises; il n'importe à quelle heure, pourvu qu'il boive la pinte chaque jour. On la continue jusqu'à ce que la fièvre soit passée, et encore huit à dix jours après, et par ce moyen, il y a espérance de guérison, quelque longue et invétérée que soit la fièvre.

Prenez telle quantité de coquilles d'oeufs qu'il vous plaira, faites-les calciner dans un feu ouvert. Ensuite retirez-les et réduisez-les en poudre très subtile. Faites bouillir une once de cette poudre dans trois chopines de bon vin, réduisez à pinte. Laissez refroidir et passez. On en prend un verre de quatre heures en quatre heures. Comme du quinquina infusé dans du vin, on peut aussi prendre cette poudre en substance dans le même ordre et dans la même quantité que le quinquina, et ses effets sont presque aussi sûrs, et le remède ne coûte que le soin de l'amasser.

Usage des pilules d'alun contre les hémorragies

Ce remède n'est autre chose que de l'alun de roche, drogue la plus connue du monde, apaise et guérit sûrement toutes les hémorragies, pourvu qu'elles n'aient pas été causées par un coup de feu ou par quelqu'instrument tranchant. Il agit également dans les vomissements de sang et crachements. Il guérit le flux des hémorroïdes aussi bien que l'écoulement du sang qui provient de l'ouverture de quelque veine dans le corps. Enfin, il arrête infailliblement le saignement du nez et celui qui se fait par le conduit des urines, et même par toutes les autres voies. Les pilules d'alun se prennent à toute heure, lorsque l'occasion le demande. Dans les pertes de sang nouvelles et peu considérables, la dose est d'un demi-gros. On en forme des pilules de la grosseur d'un pois avec la pointe d'un couteau, et on les donne au malade enveloppées dans du *pain à chanter*⁶⁷, avec un verre d'eau par dessus, et de même un quart d'heure après. On réitérera le remède de quatre heures en quatre heures. Mais dans les occasions pressantes où le sang sort à gros bouillons, on le donne

⁶⁴ *Styrax* ou storax: arbrisseau exotique fournissant le benjoin. Baume tiré de cet arbre. Nom usuel: aliboufier

⁶⁵ *Gomme élémi*: résine provenant de divers icicas ou burseras

⁶⁶ *Baume d'Arcus*

⁶⁷ *Pain à chanter*: hostie non encore consacrée

de deux heures en deux heures. Quand la perte de sang est tout à fait arrêtée, on en donne seulement le matin et le soir, et on prolonge cet usage pendant quelques jours.

On peut aussi prendre tous les soirs la poudre de corail anodine, dite « poudre tempérante ». Cette poudre est un corrosif universel et convenable dans toutes sortes de maladies longues et invétérées, qui viennent d'un épaissement de la masse de sang. Elle corrige et adoucit les mauvais levains de l'estomac, elle incise les humeurs visqueuses et glaireuses, elle dissipe les obstructions de la rate, du foie, du *mésentère*⁶⁸ et de toutes autres parties. L'usage de ce remède n'exige aucune contrainte extraordinaire de la part de ceux qui en usent, et ne cause aucun dérangement. La dose est de quinze grains. On peut la prendre dans du vin ou autre liqueur convenable, les quinze derniers jours de la lune, et l'on se purgera au commencement et à la fin. La seule différence que l'on doit observer entre la teinture et la poudre, c'est de compter l'une par gouttes et de peser l'autre par grains.

Préparation du vin diurétique

Prenez un oignon de *scille*⁶⁹, mettez-le dans la pâte d'un pain et faites-le cuire au four. Quand le pain sera cuit, retirez-le et ôtez votre oignon dont vous séparerez toutes les peaux, que vous ferez sécher doucement dans le four. Ensuite, vous les réduirez en poudre. Prenez une once de cette poudre, faites-la infuser pendant vingt-quatre heures au bain-marie, dans une bouteille de verre avec une pinte de bon vin blanc, ou de vin du Rhin, en ayant soin de la remuer de temps en temps. Passez-la ensuite avec une légère expression et gardez-la dans une bouteille bien bouchée. Ce remède est, de tous les diurétiques, le plus convenable, et comme il est quelquefois rare à recouvrer, on peut préparer de la même manière les oignons blancs qui produiront presque les mêmes effets; mais il faut en faire prendre quatre cuillerées à la fois au lieu de deux.

Ce remède est spécifique dans toutes les maladies des reins et de la vessie, qui ne soient pas absolument incurables. On l'emploie avec succès dans les suppressions d'urine, où il y a irritation douloureuse. On le donne avec succès dans les coliques néphrétiques et lorsque le calcul, le sable, les glaires, le limon ou la boue forment des embarras dans les reins ou dans la vessie; ce baume les divise et les évacue doucement. La manière ordinaire d'en user est d'en prendre le matin à jeun et quatre heures après avoir dîné, le poids d'un demi-gros, dans du pain à chanter, et de boire un peu de vin blanc ou de tisane faite avec les cinq racines apéritives, ou autres, immédiatement par dessus, ce qu'on continue ensuite pendant quatre jours. Ensuite de quoi on se purge le cinquième jour avec la poudre fébrifuge purgative.

Potion cordiale et rafraîchissante pour les fièvres

Prenez des eaux distillées au bain-marie de mélisse, de buglosse, de bourrache et d'oseille, de chacune deux onces; de *sel de prunelle*⁷⁰ un demi-gros; de confection de jacinthe un gros et demi; de sirop d'œillet ou de grenade deux onces; le tout bien mêlé. Cette potion est d'un goût fort agréable, elle tempère la chaleur du sang et éteint la soif ardente. Le malade peut en prendre une ou deux cuillerées d'heure en heure et continuera aussi longtemps qu'il en aura besoin.

⁶⁸ *Mésentère*: paroi reliant l'intestin à l'abdomen

⁶⁹ *Scille*: plante bulbeuse, fam. des liliacées

⁷⁰ *Sel de prunelle*: nitrate de potassium fondu

Préparation de l'eau minérale de Mars

Prenez une once de limaille d'aiguilles, lavée en plusieurs fois dans l'eau chaude. Laissez-la sécher et mettez-la dans une bouteille de verre avec deux gros clous de girofle, et autant de gingembre en poudre. Ensuite, vous verserez dessus une pinte de bon vin blanc. Bouchez bien la bouteille et laissez infuser à froid pendant six jours, et plus longtemps si vous voulez avoir une teinture plus forte. Vous observerez de remuer la bouteille trois ou quatre fois par jour. Le septième jour, vous verserez cette pinte de teinture par inclinaison dans une terrine de grès. Vous y ajouterez six pintes d'eau de fontaine. Quand le tout sera bien mêlé, vous le mettrez dans sept bouteilles que vous aurez soin de boucher exactement. Le malade en boira tous les jours une bouteille.

Une autre manière de la faire consiste à mettre à la place du girofle et du gingembre deux gros de *mars*⁷¹, et de verser dessus une pinte d'excellent vin de Champagne vieux, avec les mêmes conditions que la précédente. Le Mars est tout à fait propre à corriger les mauvais levains de l'estomac, car il le met en état de fournir au sang un flux doux. Il empêche que les sérosités ne se séparent trop aisément des autres principes, et fait qu'elles se mêlent plus exactement avec eux. Enfin, il entretient le sang dans sa fluidité naturelle et l'empêche de s'arrêter dans les parties. Il est bon d'en user à la fin des malaises, pour en éviter les récidives.

Tisane de gaïac, prescrite dans la curation de la vérole

Prenez six onces d'écorce de gaïac, quatre onces de bois de gaïac, deux onces de bois de sassafras; une once et demie de réglisse, deux onces de racines de fougères, une demi-once de cannelle et une demi-livre de grands raisins mondés de leurs pépins. Râpez, concassez et coupez ce qui doit l'être. Faites infuser le tout pendant vingt-quatre heures dans dix pintes d'eau bouillante. Le lendemain, faites bouillir à petit feu jusqu'à la réduction de huit pintes. Laissez refroidir lentement et passez plusieurs fois par la *chausse d'Hypocras*⁷². Gardez-la dans des bouteilles bien bouchées, pour en faire boire au malade.

Tisane de salsepareille

Prenez de la racine de salsepareille et de *squine*⁷³ coupée menu, de chacune six onces; deux onces de chiendent, une once de réglisse. Faites infuser le tout vingt-quatre heures dans huit pintes d'eau bouillante. Le lendemain, faites-la bouillir à petit feu, jusqu'à la réduction de six pintes. Laissez refroidir et passez. Elle peut servir à la place de celle de gaïac, si on la trouve trop forte.

Tisane de squine

Prenez des racines de squine et de salsepareille, du bois et écorce de gaïac, de chacun trois onces. Du bois de sassafras, iris de Florence et grande *filicaria*⁷⁴, de chacun une once, le tout coupé, râpé et concassé; ajoutez-y une demi-livre de raisins secs mondés de leurs pépins. Faites

⁷¹ *Mars*: grains semés en mars, tels qu'orge, avoine, millet

⁷² *Chausse d'Hypocras*: poche en molleton servant de filtre

⁷³ *Squine*: esquine, fam. des liliacées

⁷⁴ *Filicaria*: filicales, fougères

infuser le tout pendant vingt-quatre heures dans dix pintes d'eau bouillante, ensuite de quoi vous suspendrez au-dessus du *coquemar*⁷⁵ un *nouet*⁷⁶ dans lequel il y aura six onces de mercure, et un autre nouet dans lequel il y aura autant d'antimoine cru concassé. Vous ferez bouillir la tisane à petit feu jusqu'à la réduction de six pintes et, en l'ôtant de dessus le feu, ajoutez-y un peu de réglisse. Passez-la deux ou trois fois et gardez-la dans des bouteilles bien bouchées pour vous en servir. Le mercure servira autant de fois qu'on le voudra, mais l'antimoine ne servira qu'une ou deux fois seulement. On peut faire bouillir une seconde fois les mêmes drogues, ce qui fera une seconde tisane plus légère.

La tisane de gaïac convient à tous ceux qui sont d'un tempérament d'embonpoint ou pléthorique, celle de squine à ceux qui sont maigres et secs; la racine de salsepareille est moyenne entre les deux.

Manière de prendre l'émétique⁷⁷

Délayez six grains de tartre émétique dans une cuillerée de vin chaud et faites-le avaler sans rien laisser au fond de la cuillère, buvant immédiatement par dessus un petit verre de vin chaud. Un quart d'heure ou une demi-heure après, le malade aura envie de vomir, et dans les intervalles que laisse le vomissement, il boira quelques verres d'eau tiède pour éviter les efforts et faciliter l'opération du remède; s'il ne se sent pas disposé de vomir, il se chatouillera le gosier avec le doigt ou la barbe d'une plume. On diminue les doses en proportion de la délicatesse du tempérament ou de l'âge.

Manière de préparer la poudre d'écrevisses

Ramassez deux douzaines d'écrevisses en vie lavées dans de l'eau bouillante et mettez-les ensuite dans une terrine vernie à sécher au four; après quoi vous les réduirez en poudre subtile que vous garderez dans une bouteille bien bouchée.

Remède prescrit dans les maladies qui proviennent d'un dérangement des fonctions séminales

Lait de térébenthine. Prenez trois onces de térébenthine et lavez-la deux ou trois fois dans de l'eau-de-vie jusqu'à ce qu'elle blanchisse. Pour lors, mettez-la dans un mortier de marbre et délayez-la avec deux jaunes d'oeufs frais. Ajoutez-y peu à peu douze onces d'eau de *pariétaire*⁷⁸ distillée; mêlez-la exactement avec un pilon de bois, jusqu'à ce que le tout soit bien incorporé, et qu'il devienne de couleur de lait. La dose de ce remède sera de une demie jusqu'à une once, que le malade prendra de quatre heures en quatre heures, mêlée d'un verre de tisane, et cela deux heures après sa nourriture.

⁷⁵ *Coquemar*: bouilloire à anse

⁷⁶ *Nouet*: morceau d'étoffe

⁷⁷ *Émétique*: vomitif. *Tartre émétique*: tartrate de potassium

⁷⁸ *Pariétaire*: herbe de la famille des urticacées

Injection universelle

Prenez seize onces d'eau de chaux vive, une demi-once de sel ammoniac, un demi-gros de vert-de-gris en poudre fine. Laissez infuser le tout pendant vingt-quatre heures au bain-marie, ou sur les cendres chaudes, dans une bouteille bien bouchée, en la remuant de temps en temps; ensuite, filtrez la liqueur par le papier gris, après quoi vous la verserez dans une petite terrine pour la camphrer de la manière suivante: pressez une demi-once de camphre coupé par morceaux d'un demi-gros chacun. Vous allumerez bien un de ces morceaux à la lampe et vous le mettrez sur l'eau, où vous le laisserez brûler jusqu'à ce qu'il soit consumé; et ainsi des autres. Et alors l'injection sera parfaite. Vous la garderez dans une bouteille bien bouchée. Elle est merveilleuse pour les fistules et les ulcères chancreux, et pour toutes les plaies malignes et invétérées. On en seringue celles qui en ont besoin. Quand elle sera trop forte, on y mêlera de l'eau rose, ou de l'eau de plantain ou d'*arquebusade*⁷⁹ pour la tempérer au degré qu'on le désire.

Cataplasme émollient et résolutif

Faites bouillir dans du petit lait ou dans de la bière des racines de pariétaire et de *mercuriale*⁸⁰ concassées. Quand elles seront cuites, exprimez-les et ajoutez à la décoction des feuilles d'*hièble*⁸¹, de ciguë, de camomille, et de *mélilot*⁸², mauves et guimauves, fleurs de roses et de millepertuis; ajoutez-y un oignon de lis. Faites cuire le tout lentement puis tirez-en la pulpe en pilant les herbes et en les passant à travers un tamis avec forte expression. Incorporez cette pulpe avec un cataplasme préparé avec les farines d'orge et de fèves, et l'eau de chaux seconde, et de bon miel si on veut le rendre plus actif.

Médecine clarifiée et propre à purger les personnes faibles et d'un tempérament délicat

Prenez une chopine d'eau de fontaine, une poignée de raisins mondés de leurs pépins, un bâton de bois de réglisse, de la racine de *polypode*⁸³; un demi-gros de sel de tartre soluble. Faites bouillir le tout jusqu'à ce que la masse soit fondue. Otez-le du feu et laissez-le infuser pendant la nuit sur les cendres chaudes dans un vase de terre bien bouché, dans lequel vous aurez mis un gros de f.. d'antimoine et un peu de cannelle concassée enfermés dans un linge. Le lendemain, passez l'infusion à travers une étamine avec expression. Clarifiez avec un blanc d'oeuf et faites bouillir jusqu'à la réduction d'un grand verre. Pour la rendre plus purgative, on peut y ajouter deux gros de *séné*⁸⁴ mondé et six gros de casse du levant récemment mondée, mais elle aura plus mauvais goût. Trois heures après l'avoir avalé on doit prendre un bouillon au veau et aux herbes de la saison, et le reste de la journée, on vit sobrement. Cette médecine purge les humeurs crasses et bilieuses.

⁷⁹ *Eau d'arquebusade*: infusion de plantes pharmaceutiques

⁸⁰ *Mercuriale*: plante herbacée, fam. des euphorbiacées

⁸¹ *Hièble*: herbe voisine du sureau, fam. des caprifoliacées

⁸² *Mélilot* officinal. Fam. des pois

⁸³ *Polypode*: fougère vivace terrestre ou épiphyte

⁸⁴ *Séné*: cassier

Tisane laxative qui détermine les humeurs des glandes des intestins

Prenez racines de *jalap*⁸⁵, du tur... et séné mondé, de chacun une once. Des racines de salsepareille et de squine, de chacun deux onces; cannelle concassée et réglisse, six gros de chaque; du f.. d'antimoine un gros, enfermé dans un linge fin. Faites bouillir le tout à petit feu dans huit pintes réduites à six. Otez la tisane du feu, passez-la trois ou quatre fois et gardez-la dans des bouteilles de verre. Les personnes délicates n'en prendront qu'une chopine par jour, la moitié le matin et le reste l'après midi.

Composition de la boule médicamenteuse

Prenez quatre livres de limaille d'acier très fine avec huit livres de tartre de Montpellier réduites en poudre très subtile. Mêlez-les exactement et mettez-les dans une terrine neuve. Versez dessus autant d'eau-de-vie qu'il en faut pour former une bouillie épaisse. Remuez bien le tout pour le mêler et laissez-le fermenter à la cave pendant trois fois vingt-quatre heures, en le remuant encore deux fois par jour. Mettez-le ensuite au bain-marie et faites-le distiller avec un feu modéré pour en tirer une partie de l'eau-de-vie.

Lorsqu'il ne distillera plus que du *flegme*⁸⁶, ôtez le tout du feu. Vous manierez bien la pâte avec les mains pour en rompre tous les grumeaux et vous y verserez une quantité suffisante d'eau-de-vie, jusqu'à ce qu'elle se réduise une seconde fois en consistance de bouillie. Laissez encore fermenter cette composition pendant trois jours à la cave, et vous la distillerez ainsi que la première fois. Cette opération doit être réitérée sept ou huit fois de suite. A la dernière opération, vous laissez sécher toute la matière comme de la pâte de pain, vous la passerez sur le porphyre pour la bien mêler, pour écraser les petits grumeaux qui s'y rencontrent, et pour la rendre uniforme. Ensuite de quoi vous en formez avec la main de petites boules de poids de deux onces que vous laisserez sécher à l'air. Si cette masse n'est point assez humide pour être broyée aisément sur le porphyre, il faut l'arroser d'eau-de-vie. On peut aussi au lieu d'eau-de-vie employer l'esprit-de-vin qu'on aura tiré à chaque distillation.

Cette boule est très efficace contre les plaies faites par les coups de feu, lorsqu'elles n'ont pas besoin d'une grande suppuration, aussi bien que dans celles qui sont occasionnées par un instrument tranchant ou contondant, quoiqu'il n'y ait ni ouverture ni plaie, car ce remède est inoffensif et résolutif. Son usage ne cause aucun inconvénient; il cause seulement une douleur cuisante qui ne dure que très peu et qu'on ne peut imputer qu'à la force de l'eau-de-vie ou de l'esprit-de-vin. C'est encore un bon défensif contre l'*érisipelle*⁸⁷ qui vient quelquefois aux plaies; il faut le tempérer avec un peu d'eau tiède, surtout en hiver, bassiner la peau du malade, la poudrer de la *pierre calaminaire*⁸⁸ réduite en poudre impalpable, et la couvrir de compresses trempées dans le même remède.

Il faut panser le malade deux fois dans les vingt-quatre heures, principalement en été, et plus souvent si le cas l'exige, mais lorsque la plaie ne sera accompagnée que d'une douleur légère et que la suppuration ne sera pas considérable, on pourra laisser l'appareil vingt-quatre heures en arrosant

⁸⁵ *Jalap*: convolvulacée d'Amérique dont la racine a des propriétés purgatives

⁸⁶ *Flegme*: produit non consommable de la distillation

⁸⁷ *Erisipelle* : érysipèle, affection cutanée

⁸⁸ *Pierre calaminaire*: carbonate de zinc

les compresses de temps en temps sans les lever, ce qui avancera la guérison. Si la plaie pénètre dans le corps, on fera boire au blessé de quatre heures en quatre heures une demi-cuillerée de l'eau médicammenteuse, dans une tasse d'infusion d'herbes *vulnérables*⁸⁹ de Suisse, comme véronique, *aigremoine*⁹⁰, *bugle*⁹¹, ou dans du vin trempé de moitié d'eau lorsqu'il n'y aura point de fièvre.

L'avantage qu'on retirera de ce remède, c'est qu'on prévendra presque toujours la gangrène, l'érysipèle et les inflammations qui peuvent nuire aux plaies, mais particulièrement à celles qui ont été faites par des coups de feu, parce qu'on rétablit la circulation du sang dans la partie, et qu'on empêche que les sels du sang épanché ne deviennent corrosifs. On rendra même leur cure beaucoup moins longue et plus certaine qu'en se servant simplement des onguents, des baumes et des emplâtres, qui sont néanmoins utiles et nécessaires lorsqu'il y aura des chairs emportées. Tels sont ceux qu'on emploie ordinairement dans les hôpitaux, comme le *momificatif d'ache*⁹², le baume d'Arcus, le basilic, le *cérat*⁹³, l'onguent de styrax, le baume de Fioravanti, l'huile de gaïac et l'eau d'arquebusade. Ces remèdes concourent avec la nature pour réparer la perte des chairs, mais en les employant on observera de conserver les mêmes chairs avec la *pierre infernale*⁹⁴ ou avec des parties égales d'alun brûlé et de précipité rouge, lorsqu'elles paraîtront de mauvaise couleur ou baveuses; ensuite de quoi on aura recours à cette boule pour guérir la plaie jusqu'à parfaite cicatrice. L'infusion de la boule médicammenteuse est encore excellente pour résoudre le sang extravasé par des contusions, par des coups, par des chutes ou par des efforts, pourvu qu'on ait la précaution de s'en servir d'abord. Elle apaise encore les douleurs de la goutte froide, des rhumatismes et des hémorragies, et généralement toutes sortes de douleurs intérieures, en baignant les parties douloureuses de quatre heures en quatre heures, et en y laissant une compresse trempée dans cette infusion pure et sans mélange. On peut humecter la compresse de temps en temps sans la lever. Lorsqu'on emploiera cette infusion pour les inflammations et les érysipèles, on la mêlera avec six fois autant d'eau pure et on touchera légèrement les parties avec une éponge ou un linge fin. Elle convient, prise intérieurement, dans toutes les occasions où les préparations de Mars sont indiquées.

Dans les cas où la présence d'un chirurgien est nécessaire, en l'attendant et si le blessé se trouve faible, on lui fera boire une cuillerée de l'infusion dans un grand verre d'eau pure, et on arrêtera le sang de la plaie en la lavant avec du vin dans lequel on aura versé moitié de cette infusion, et sur la quantité d'un verre, on mêlera une cuillerée de sucre en poudre, ou de l'aloès en poudre, ou les deux ensemble.

Préparation de l'infusion médicammenteuse: On trempera cette boule dans une chopine de bonne eau-de-vie un peu chaude, ou d'eau d'arquebusade, et on l'y laissera suspendue avec un fil, jusqu'à ce que la liqueur prenne la couleur de la boule. Quand on sera pressé, on en râpera une quantité suffisante, on la remuera exactement et dans l'instant on pourra s'en servir ainsi qu'il a été marqué, observant de faire dégourdir le remède dans un vaisseau de terre quand on voudra l'employer.

⁸⁹ *Vulnérable*: propre à soulager ou guérir une blessure

⁹⁰ *Aigremoine*: plante fam. des rosacées. Pousse à l'orée des bois

⁹¹ *Bugle*: plante des lieux humides, à fleurs bleues

⁹² *Momificatif d'ache*: dessiccatif

⁹³ *Cérat*: pommade à base de cire et d'huile

⁹⁴ *Pierre infernale*: crayon de nitrate d'argent fondu

Pommade pour fortifier les membres des petits enfants et pour apaiser les douleurs de rhumatisme ou autres

Mettez fondre dans une pinte d'eau une livre et demie de moelle de boeuf; ensuite, lavez-la dans plusieurs eaux fraîches. Après quoi séparez-en l'eau pour y ajouter du *storax*⁹⁵ benjoin, de la poudre de cyprès, de chacun une demi-once, de la cannelle, du girofle, de la muscade, de chacun une demi-once, que vous ferez bouillir lentement dix ou douze bouillons. Vous passerez chaud par une étamine avec expression et le garderez dans un pot de faïence bien bouché pour le besoin. La poudre de cyprès se fait avec musc, ambre et mousse de chêne, dont les parfumeurs se servent.

Baume Nerval

Prenez des feuilles d'*hysope*⁹⁶, du thym, du baume de romarin, du serpolet, de la lavande, du laurier, du millepertuis et des grains de genièvre, de chacun deux poignées; quatre onces de vers de terre et des petits chiens coupés par morceaux. Bâchez le tout ensemble et mettez-le dans un pot avec une demi-livre de graisse de blaireau ou de beurre frais, autant d'huile d'olive et de moelle de boeuf, et une demi-once d'huile d'aspic, et une chopine de vin blanc. Faites bouillir le tout à petit feu jusqu'à ce que les herbes soient cuites. Passez-les en les pressant fort. Ensuite, battez le baume jusqu'à ce qu'il soit figé. Quand vous voudrez vous en servir, vous le ferez chauffer.

Pour arrêter le sang

Prenez du vitriol calciné en rougeur; encens et aloès en poudre, autant de l'un que de l'autre. Démêlez-les avec des blancs d'oeufs en consistance de miel, et ajoutez-y des poils de lièvre coupés bien menus. Si ce remède ne suffit pas, il faut y ajouter le sang de dragon, le sang humain desséché, le plâtre et le vitriol calciné, tous ensemble ou en parties, ce qui sans doute arrêtera le sang, si on en met en quantité suffisante, et si le lieu permet de faire une ligature, car elle aide aussi à arrêter le sang. Si le sang est arrêté, il ne faut songer à la plaie qu'au bout de trois jours et voir si le vaisseau est bien bouché.

Les simples qui arrêtent le sang sont les racines et les feuilles d'ortie, l'écorce de grenade et de pin, les feuilles de plantain et de saule, les *cormes*⁹⁷, les galles brûlées puis éteintes dans le vinaigre, la farine de fèves, l'amidon, la suie de cheminée, la *litharge*⁹⁸, la *céruse*⁹⁹, le vitriol, l'alun, l'éponge séchée et mise en poudre et la coriandre sèche.

Mais dans un besoin pressant, rien n'arrête mieux que la cautère, soit avec des fers rouges, soit avec des poudres telles que l'arsenic qui fera une grande et prompte escarre ou une croûte qui bouche le passage. On peut aussi appliquer sur l'ouverture la moitié d'une coque de noix, en appuyant dessus jusqu'à ce que le sang soit arrêté.

⁹⁵ *Storax*: voir *styrax*

⁹⁶ *Hysope*: arbrisseau, fam. des labiacées

⁹⁷ *Corme*: fruit du cormier (sorbier ou alisier)

⁹⁸ *Litharge*: oxyde de plomb fondu et cristallisé

⁹⁹ *Céruse*: carbonate basique de plomb

Usage de la Pierre Bleue pour la guérison des maladies d'yeux, et pour celles des plaies et ulcères

Composition de la Pierre Bleue. Prenez du vitriol de Chypre, de l'alun et du salpêtre, de chacun une livre. Pilez-les ensemble et passez à travers un tamis de soie. Mettez d'abord le tout dans deux pots de terre vernis de la contenance de deux pintes chacun et posez-les dans un fourneau entre les charbons ardents. A mesure que les poudres fondront, il faudra les remuer avec une spatule de bois, et sitôt que l'ébullition commencera à monter, on retirera le pot du feu et on y ajoutera dans l'instant une once de camphre réduit en poudre, que l'on mêlera avec la spatule de bois. Vous mettrez ensuite sur le pot le couvercle que vous fermerez avec une pâte de farine un peu ferme appliquée sur une bande de linge, laquelle débordera de trois doigts sur le couvercle, pour boucher et joindre exactement la circonférence. On tiendra deux gros linges tout prêts que l'on posera sur le couvercle, pour appuyer dessus fortement avec les deux mains pendant un demi-quart d'heure. Lorsqu'on sentira que le couvercle n'est plus repoussé, ce sera une marque que l'ébullition aura cessé et que l'opération sera faite. Alors on laissera refroidir le pot et on le cassera pour en retirer la pierre. On la mettra en poudre et on la gardera dans une bouteille bien bouchée, en lieu sec, pour s'en servir au besoin.

Manière de préparer le collyre pour les maux d'yeux

Prenez une demi-chopine d'eau de fontaine ou de rivière, une cuillerée d'eau-de-vie, vingt-quatre grains de la pierre de vitriol composée réduite en poudre, autant d'iris de Florence, trente-six grains de sucre candi; mettez le tout dans une bouteille bien bouchée et ayez soin de le remuer de temps en temps.

Cette eau s'emploie avec succès contre toutes sortes de douleurs d'inflammations d'yeux et de paupières, aussi bien que contre les ulcères, les *taies*¹⁰⁰ et les *dragons*¹⁰¹ (suites ordinaires de la petite vérole). On guérit aussi avec la même eau les fistules lacrymales naissantes. Pour l'appliquer avec succès, il faut faire pencher la tête au malade un peu en arrière et répandre deux ou trois gouttes du collyre dans le coin ou dans le milieu de l'oeil. Quand la cuisson des premières gouttes est passée, il faut appuyer avec le doigt à côté ou le long du nez, en remontant pour faire sortir l'eau et le pus du sac; après quoi il faut bien l'essuyer pour y répandre d'autres gouttes. Lorsque la cuisson a cessé, il faut appuyer avec le doigt comme auparavant, ce qui nettoiera tout à fait le sac. Ensuite y répandre d'autres gouttes sans plus y toucher avec le doigt, car le collyre doit y rester pour un peu de temps.

Lorsqu'on voudra se servir de cette eau, on en fera dégourdir environ une cuillerée dans un petit gobelet de terre ou de porcelaine sur des cendres chaudes. Ensuite on y trempera une petite compresse de linge fin et on s'en frottera le front, les tempes, la paupière et le tour des yeux. Puis, en penchant un peu la tête en arrière, on en laissera tomber quelques gouttes dans le coin de l'oeil en remuant la paupière, pour qu'elle reçoive assez d'eau pour en être arrosée. Après avoir mouillé la compresse une seconde fois, on la laissera appliquée sur l'oeil. Il faut réitérer cet usage de quatre heures en quatre heures, et même plus souvent lorsque les maux sont invétérés, lorsque l'inflammation est grande et que la compresse se sèche rapidement. Dans les autres occasions, il suffit de se servir de cette eau soir et matin et de laisser la compresse mouillée sur l'oeil pendant la

¹⁰⁰ *Taie*: tache d'ulcération

¹⁰¹ *Dragon*: tache

nuit. Si cette eau cause une cuisson très vive, on ne doit employer que dix-huit grains de la Pierre Bleue au lieu de vingt-quatre, surtout à l'égard des enfants.

Manière de préparer l'eau pour les plaies et pour les ulcères invétérés

On mettra quarante-huit grains de la Pierre Bleue réduite en poudre dans une demi-chopine d'eau de fontaine, mêlée avec deux cuillerées d'eau-de-vie ou d'eau d'arquebusade. Mettez le tout dans une bouteille de verre bien bouchée et remuez de temps en temps, jusqu'à ce que la poudre soit fondue. Cette eau est très utile contre toutes sortes de plaies de coups de feu ou de fer qui auraient dégénéré en ulcères, aussi bien que contre les vieux ulcères caverneux et fistuleux, et contre les cancers ouverts. On ne s'en servira qu'après avoir fait une incision convenable, et ouvert les sinus pour emporter et faire suppurer les callosités et les chairs fongueuses qui entretiennent l'écoulement purulent de la fistule.

Cette eau convient aussi aux ulcères superficiels des jambes, pourvu qu'on ait soin de les laver souvent. Si cette eau est trop faible et qu'elle ne fasse pas assez d'effet, on augmentera la dose de la Pierre Bleue. Si les plaies et les ulcères sont profonds, on les seringuera avec la même eau plusieurs fois de suite et on y mettra des plumasseaux trempés dans cette eau. On pansera de même les abcès qui se forment dans les oreilles, les polypes naissant dans le nez et les écrouelles ouvertes, en appliquant par-dessus une compresse convenable.

Manière de préparer l'eau pour les hémorragies

Dans de l'eau, mettez depuis deux gros jusqu'à trois gros de la Pierre Bleue, selon que vous voudrez rendre l'eau plus ou moins *styptique*¹⁰². Si l'hémorragie est causée par l'ouverture de quelques gros vaisseaux, on y appliquera la pierre en poudre, comme on applique un bouton de vitriol; et si cela ne réussit pas, appliquez sur l'ouverture la moitié d'une coquille de noix que vous presserez dessus, jusqu'à ce que le sang soit caillé et qu'il ne coule plus. On évitera d'employer ce remède sur les os qui sont découverts, parce que ses pointes acides pénètrent l'os, ce qui retarderait la guérison. Mais quand la carie de l'os est superficielle, on emploie l'huile fétide de tartre ou de gaïac, ou autre.

Lapis mirabilis

La pierre admirable l'est autant par ses bons effets que par son nom. Pour la composer, prenez deux livres de *couperose blanche*¹⁰³, trois livres d'alun de roche, une demi-livre de bois fin ou d'Arménie, deux onces de litharge d'or ou d'argent, le tout en poudre. Mettez-le dans un pot de terre neuf verni, dans lequel vous ajouterez trois pintes d'eau pour le faire cuire fort lentement sur un petit feu sans flamme, jusqu'à ce que l'eau soit absolument tout évaporée. Il faut que le feu soit également tout autour du pot. Il se fera au fond une matière qui, étant sèche et refroidie sans aucune humidité, doit être dure. Et plus vous la garderez longtemps, plus elle durcira.

La dose de cette pierre est d'une demi-once que vous mettrez dans quatre onces d'eau. Elle se dissoudra dans un quart d'heure, et, en ouvrant la fiole, l'eau blanchira comme du lait. On en

¹⁰² *Styptique*: astringent

¹⁰³ *Couperose blanche*: sulfate de zinc

mouillera l'oeil du cheval soir et matin. Cette eau préparée de la sorte peut se conserver vingt jours. Il faut observer de ne pas mettre de cette pierre en poudre dans l'oeil, car elle causerait trop de cuisson, mais bien mêlée avec de l'eau. Cette pierre est bonne si vous en mettez deux drachmes dans trois onces d'eau pour les plaies et les ulcères. Elle en ôte le feu et les dessèche en les lavant deux fois le jour, et en y appliquant un linge mouillé de cette eau.. Elle est bonne pour les fluxions et pour les chevaux lunatiques. Il faut mettre gros comme une noix de cette pierre dans une fiole capable de contenir un verre ordinaire ou demi-setier¹⁰⁴. Vous pouvez remplir la fiole d'eau claire afin qu'elle demeure toujours pleine jusqu'à la guérison. L'eau ne sera pas si forte à la fin qu'au commencement. Avant de s'en servir, il faut remuer la fiole. Cette eau est détersive et résiste à la corruption.

Eau d'arquebusade simple ou potions vulnéraires

Ayez un pot neuf verni dans lequel vous mettrez trois pintes du vin blanc le moins violent, avec une once et demie d'*aristoloche*¹⁰⁵ ronde râpée; puis mettez le pot sur un petit feu modéré et faites-le cuire jusqu'à la diminution d'une pinte. Jetez dedans six onces de sucre en poudre. Quand le sucre sera fondu, ôtez le pot du feu, passez la liqueur au travers d'un linge, et servez-vous en pour laver ou seringuer la plaie deux fois par jour, et faites-en avaler au cheval tous les matins une demi-chopine.

Autre, plus composée

Prenez un pot neuf dans lequel vous mettrez les feuilles de deux *consoudes*¹⁰⁶, la véronique et le cyclamen coupés menu, de chacun deux poignées, quatre onces d'yeux d'écrevisses en poudre fine, quatre pintes de vin blanc du plus clair. Couvrez bien le pot et mettez même le couvercle. Sur un feu modéré, laissez infuser pendant trois jours, puis faites bouillir une demi-heure. Coulez et gardez cette eau, ou plutôt ce vin, qui est plus efficace que la précédente.

Autre eau d'arquebusade

Prenez une grande bouteille de verre fort, qui ait une ouverture un peu grande. Mettez dedans du *macis*¹⁰⁷, des yeux d'écrevisses, du *zedoaria*¹⁰⁸, de chacun une demi-once, *munnie*¹⁰⁹ et *galanga*¹¹⁰, de chacun trois drachmes, deux drachmes et demie de noix vomique, le tout grossièrement concassé. Ajoutez trois pintes de vin blanc, bouchez légèrement et laissez infuser six heures à chaleur modérée. Il faut en verser par inclinaison un bon verre pour le donner le matin au cheval, et en laver ou seringuer la plaie deux fois en vingt-quatre heures. Si cette eau est trop chère pour un cheval, elle ne le sera pas pour les hommes.

¹⁰⁴ setier = 0,55 litre

¹⁰⁵ *Aristolochie*: plante vivace des régions chaudes, grimpante à fleurs irrégulières

¹⁰⁶ *Consoude*: *symphytum officinale*, fam. des borraginacées

¹⁰⁷ *Macis*: condiment fait du tégument qui entoure la muscade

¹⁰⁸ *Zedoaria*: zédoaire. Rhizome du curcuma *zedoaria*. Fam. des zingibéracées

¹⁰⁹ *Munnie*:

¹¹⁰ *Galanga*: rhizome de *alpinia officinarum*

Vin composé qui guérit les plaies des chevaux

Cette composition est plus facile à faire et coûte moins que les précédentes. Parmi les simples vulnérables suivantes, prenez celles que vous trouverez le plus facilement; plus vous en mettrez, plus le remède sera excellent: le cyclamen, en français « pain de pourceau », la *sabine*¹¹¹, la verveine, la grande consoude, la *serpentaire*¹¹², la consoude moyenne, en latin *pulmonaria*, le *persificaria*¹¹³, l'*armoise*¹¹⁴, le muguet, le zedoaria, le galanga, la pervenche, la petite centaurée, l'*ophoglossum*¹¹⁵, le *pirola*¹¹⁶, la *bétoine*¹¹⁷, les aristoloches, la véronique, l'aigremoine, les écrevisses séchées au four, la noix vomique, la *momie*¹¹⁸, la *terre sigillée*¹¹⁹ et le *bol d'Arménie*¹²⁰.

Pour tirer la vertu de toutes ces simples, il faut en mettre le plus qu'on peut dans un petit tonneau, l'emplir de vin blanc sortant de la cuve, et le laisser bouillir et s'épurer pendant deux mois. Ce remède est bon pour les hommes qui ont la force de le supporter. Il faut en laver les plaies, les seringuer si elles sont profondes et si on peut mettre dessus des tentes ou des compresses mouillées de ce vin, et matin et soir en faire avaler au cheval une demi-chopine, et si c'est un homme, un demi-verre suffit.

Digestif excellent

Mêlez deux onces de térébenthine et deux onces de miel avec quatre jaunes d'oeuf, une demi-once de myrrhe et une once d'aloès en poudre. Le tout bien mêlé à froid fera un digestif qui empêchera la corruption des chairs, et ôtera la douleur des applications des autres remèdes.

Baume ardent pour les plaies, meurtrissures et douleurs froides

Prenez une chopine d'excellent esprit-de-vin, une demi-once de camphre en poudre; mettez cela dans un grand matras de la contenance de trois chopines, puis un *vaisseau de rencontre*¹²¹ en haut; le tout bien *luté*¹²²; laissez circuler à la chaleur du bain-marie jusqu'à ce que le camphre soit dissout, le plus chaud qui se peut sans bouillir. Otez le matras et laissez-le refroidir pour mettre dedans deux onces de *carabé*¹²³ concassé. Remettez le rencontre, lutez et remettez au bain-marie, comme ci-devant, chaud sans bouillir pendant deux jours et deux nuits, et le baume sera fait. Il faut le garder dans une bouteille bien bouchée. Plus le carabé approchera du blanc, meilleur il sera pour cette opération, car il sera plus parfait.

¹¹¹ *Sabine*: juniperus sabina. Espèce de genévrier

¹¹² *Serpentaire*: nom d'une plante de la fam. des arum. Serpentaire de Virginie = aristoloche

¹¹³ *Persificaria*: persicaire ? Polygonum persicaria. Fam. des polygonacées

¹¹⁴ *Armoise*: espèces du genre artemisia. Fam. des composées

¹¹⁵ *Ophoglossum*: ophioglosse. Fougères à une seule feuille

¹¹⁶ *Pirola*: pirole. Plante vivace à fleurs blanches. Fam. des monotropacées

¹¹⁷ *Bétoine*: betonica. Vivace herbacée à fleurs pourpres ou jaunes. Fam. des labiacées

¹¹⁸ *Momie*: fruit attaqué par le monilia et desséché

¹¹⁹ *Terre sigillée*: talisman

¹²⁰ *Bol d'Arménie*: feuilles de dictame. Fam. des rutacées [cf. 152]

¹²¹ *Vaisseau de rencontre*: vase servant de couvercle

¹²² *Luter*: fermer hermétiquement au moyen d'un enduit

¹²³ *Carabé*: variété d'ambre jaune

Ce baume est excellent pour les jambes foulées, en les frottant tous les jours. Il est aussi très bon pour toutes contusions et douleurs froides, pour les efforts de nerfs et pour les plaies; pour les débilités et les douleurs de jointures, pour les rhumatismes, sciatiques et efforts, et pour les fluxions, même aux hommes.

Huile de merveille

Prenez de l'huile de térébenthine et de millepertuis, de chacune quatre onces, deux onces de véritable huile de pétrole. Mettez le tout sur des cendres chaudes dans une fiole, en y ajoutant un peu de racine d'orcanette pendue à un filet. Faites chauffer le tout un quart d'heure. Retirez l'orcanette et gardez l'huile pour le besoin.

C'est un remède assuré pour les *enclouures*¹²⁴, douleurs froides, coups, entorses, goutte froide, et pour les jambes foulées, si vous la mettez avec autant d'huile de vers et deux fois autant d'eau-de-vie.

Eau vulnéraire pour resserrer la chair et la déterger

Prenez une livre de bon esprit de vitriol. Pour l'éprouver, avec une plume neuve il faut écrire sur du papier blanc, le chauffer ensuite, et celui qui fera les caractères les plus noirs sera le meilleur. Prenez-en donc une livre, une once de bon opium coupé en menues tranches et fort déliées.. Mettez-le dans une fiole avec l'esprit de vitriol, et laissez-le dissoudre à froid pendant vingt-quatre heures. Il se fera au fond un limon comme de la boue, et l'esprit de vitriol deviendra de couleur brune. Séparez ce qui sera fort clair, et si bon vous semble, jetez le plus épais, et gardez cette eau comme très excellente.

Elle ne cause aucune inflammation. Au contraire, elle ôte le feu et la chaleur, la démangeaison d'une plaie ne fait que peu de douleur, car l'opium endort le sentiment et émousse l'acrimonie de l'esprit de vitriol. Elle est parfaitement bonne pour les enclouures, *seimes*¹²⁵ et teignes, pour resserrer les chairs et les empêcher de surmonter, et pour toutes les plaies où les os ne sont pas découverts.

Quand il n'y a plus de mauvaise chair, on peut prendre une demi-livre d'esprit-de-vin dans lequel vous mettrez deux onces d'aloès et une once de myrrhe en poudre dans un grand matras sur les cendres chaudes, le tout très exactement bouché. Laissez altérer la teinture avec laquelle, toute froide, vous mouillerez des plumasseaux que vous appliquerez. Elle ôtera la douleur et facilitera la guérison. On pratique ce même remède dans toutes les plaies où l'on craint la gangrène.

Caustique liquide excellent

Lorsque la chair surmonte, ou que les plaies sont boueuses ou vilaines, il faut, avant d'appliquer les onguents, les laver avec le caustique liquide. Après les avoir bien essuyées, mettre de l'onguent et de la filasse par dessus. Ce même caustique sert à éviter la démangeaison sur la fin de la

¹²⁴ *Enclouure*: blessure produite au pied du cheval par un clou

¹²⁵ *Seime*: fissure dans la paroi du sabot

guérison des plaies, lorsque les chevaux se frottent et se mordent, en les lavant tous les deux jours avec ce remède.

Prenez deux onces de bon *esprit-de-sel*¹²⁶, autant de bon esprit de nitre, mêlez-les dans un matras, laissez passer l'ébullition, s'il en existe; après, ajoutez deux onces de mercure courant (qui est le vif-argent); faites consommer le mercure par les esprits en chauffant médiocrement le matras; ajoutez deux drachmes de bon opium. Le caustique sera fait et il faut le garder dans une fiole.

Momificatif ou onguent du Docteur, pour les javarts¹²⁷

Faites fondre dans un pot une demi-livre de graisse blanche; ajoutez autant de beurre frais, une once d'huile d'*impéricum*¹²⁸, trois onces d'huile de laurier. Otez du feu et ajoutez une demi-livre de térébenthine commune, quatre onces de *populéum*¹²⁹ et autant de couperose blanche. Quand il sera à demi froid, ajoutez deux onces de *borax*¹³⁰ en poudre fine, trois onces de vert-de-gris et deux onces de *réalgar*¹³¹ en poudre, et remuez le tout jusqu'à ce qu'il soit froid.

Cet onguent s'applique à froid sur des plumasseaux ou des tentes. Il déterge, dessèche et consolide. S'il y a quelques os de graisse ou autre chose à faire tomber, il faut appliquer sur l'endroit qu'on veut faire se détacher, du sucre et de la couperose blanche, et de l'onguent sur le tout. Si le mal n'est pas grand, le sucre suffit. Mais si la chose est fort attachée, il faut se servir de deux tiers de couperose blanche en poudre, bien mêlée avec un tiers de *sublimé*¹³² en poudre.

Onguent de Monsieur Curtis pour les enclouures, clous de rue, plaies des chevaux et meurtrissures

Mettez dans un grand bassin large par le haut et allant en cône par le bas, c'est à dire en forme de pain de sucre, sept livres d'huile d'olive, une livre de céruse, une livre et quart de litharge d'or ou d'argent (elles ont autant de vertus l'une que l'autre), avec une pinte d'eau. On incorporera le tout à froid en le remuant un quart d'heure. Puis, ayant mis le bassin sur un bon feu de charbon, dans un fourneau propre à cela, on les fera cuire en remuant sans cesse tant que les matières, après avoir été élevées en bouillant, commencent à s'abaisser, sans diminuer le feu qui doit durer une heure et demie de cuisson à peu près. Les matières étant abaissées, ôtez la bassine du feu et ajoutez une demi-livre de cire neuve coupée en petits morceaux, ensuite deux livres de charpie de vieille toile blanche et nette, pilée et tamisée fine. Incorporez le tout jusqu'à ce que la composition soit à demi froide et mettez-y ensuite une demi-livre de bonne myrrhe et deux onces de bon aloès, le tout en poudre très fine. Remuez et mêlez bien le tout hors du feu, jusqu'à ce que vous puissiez en former des rouleaux, que vous ferez sur une table huilée. Enveloppez-les de papier et gardez-les au besoin. S'il est bien fait, il est noir et solide.

¹²⁶ *Esprit-de-sel*: acide chlorhydrique

¹²⁷ *Javart*: tumeur du bas de la jambe du cheval et du boeuf

¹²⁸ *Impéricum* : *Hypericum officinale*, millepertuis

¹²⁹ *Populéum*: pommade de bourgeons de peuplier et de solanées

¹³⁰ *Borax*: extrait de crapaud ou nitre alexandrin. Nom de diverses drogues

¹³¹ *Réalgar*: sulfure naturel d'arsenic

¹³² *Sublimé* ou sublimé corrosif: chlorure mercurique

Cet emplâtre est admirable aux plaies et contusions des hommes, car il ôte l'inflammation et conduit promptement à cicatrice. On peut le rendre liquide en le faisant fondre avec de l'huile d'olive ou du beurre. Il fera revenir la chair sur les os en deux ou trois applications, en quelque lieu que ce soit. On le mêle avec autant d'huile rosat. On s'en sert de même pour les plaies, quand il faut faire suppurer.

Onguent de Schmitt

Faites fondre dans une bassine de cuivre étamée, sur un bon feu, une demi-livre de résine concassée avec une livre d'huile d'olive. Etant fondues, laissez refroidir un quart d'heure et hors du feu, ajoutez *oliban*¹³³ et *mastic*¹³⁴ pilé, de chacun une once et demie. Remuez un demi quart d'heure et ajoutez une demi-livre de térébenthine. Incorporez le tout dans un autre vase; mettez une demi-livre de miel et un demi-setier de bonne eau-de-vie, et faites cuire lentement jusqu'à ce qu'il fume. Alors, ajoutez du vert-de-gris et du *calcantum*¹³⁵, en poudre, de chacun trois onces. Remuez et faites cuire lentement, jusqu'à ce que le tout soit lié. Otez du feu et, à demi froid, versez cela dans la bassine où est l'huile qui doit être à demi froide aussi. Mêlez bien le tout ensemble et ajoutez deux onces d'alun brûlé en poudre et une once d'*orpiment*¹³⁶, de la farine fine de lin et de *fénugrec*¹³⁷ trois onces; sur la fin, quand l'onguent sera presque froid, ajoutez deux onces d'aloès en poudre fine. Bien incorporer. L'onguent sera fait et on le mettra dans un pot.

Cet onguent déterge, empêche la pourriture, consolide et fait une belle cicatrice. On peut s'en servir au lieu de momificatif, en toutes les plaies, même les plus grandes.

Baume vert, qui est fort estimé pour ses beaux effets

Prenez de l'huile de lin, d'olive et de grains de genièvre, de chacune deux onces; une once d'huile de laurier, un gros d'huile de girofle, trois gros de vert-de-gris pilé et passé par un tamis, deux gros de couperose blanche. Le tout sera mis à froid dans une fiole qu'on agitera de temps en temps, et qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Il faut laver la plaie avec du vin chaud, la première fois qu'on la pansera seulement. Puis on fait chauffer ce baume qu'on appliquera sur des charpies. Il est bon pour les enclouures, clous de rue et chicots aux pieds des chevaux, comme aussi pour les hommes. En l'appliquant sur les plaies, avec un emplâtre par dessus, et pour arrêter le sang, prenez du sucre en poudre, de l'eau-de-vie et de l'aloès appliqués sur la plaie.

Toutes les herbes vulnéraires guérissent les plaies et les enclouures au commencement, par exemple: la sabine, la verveine, l'aristoloche, la véronique, l'aigremoine, la serpentine, le petit muguet, la zéodaria, l'*ophioglosse*¹³⁸.

¹³³ *Oliban*: encens

¹³⁴ *Mastic*: résine de pistacia lentiscus, arbre croissant en Grèce

¹³⁵ *Calcantum* : sel de vitriol

¹³⁶ *Orpiment*: sulfure naturel d'arsenic

¹³⁷ *Fénugrec*: trigonella. Fam. des papilionacées

¹³⁸ *Ophioglosse*: voir [°115]

Composition de l'onguent des nerfs pour les jambes usées ou foulées

Mettez dans un matras les herbes de *camepetit*¹³⁹, ou petit pain, marjolaine, romarin, feuilles et fleurs, menthe, feuilles et fleurs de lavande, fleurs de millepertuis, de camomille, une poignée de chacune. Séparez les fleurs de leur plante, versez dessus une pinte de bon esprit-de-vin; mettez un vase de rencontre par dessus, bien luté. Mettez au bain-marie, aux cendres ou au sable, le tout assez chaud pour tirer la teinture de toutes ces fleurs. Agitez quelquefois le matras, puis laissez refroidir. Versez par inclinaison et réservez à part. Prenez outre cela deux onces de grains de genièvre verts et concassez-les, des baies de laurier pilées, des racines de pyrèthre et mastic, de chacun une once, une demi-once de benjoin, *castoréum*¹⁴⁰ et camphre, de chacun trois drachmes. Pilez le tout à part et mettez-le dans un matras avec toutes les herbes indiquées et versez dessus cinq demi-setiers d'excellent esprit-de-vin. Mettez au bain-marie comme l'autre afin que l'esprit-de-vin dans la circulation puisse tirer à vertu des drogues et herbes pendant vingt-quatre heures. Ensuite, laissez refroidir et versez par inclinaison. Puis mêlez cette dernière opération avec la première en y ajoutant une livre de savon marbré coupé fort menu. Remettez le vase de rencontre luté, et au bain faites dissoudre le savon dans la liqueur qui viendra en consistance d'onguent.

Cet onguent est un des meilleurs remèdes pour les *nerfêtures*¹⁴¹, entorses, efforts d'épaules, de hanches, de jarrets, et pour tous nerfs tressaillis, foulés ou contus, et si les hommes s'en servent pour les douleurs froides, rhumatismes, efforts de jarrets et entorses, ils trouveront qu'il vaut mieux pour ces maux, que tous les remèdes *galéniques*¹⁴².

Pour fortifier et rétablir les nerfs des jambes, prenez une oie médiocrement grasse, prête à mettre à la broche; emplissez-lui le ventre des herbes de mauve, sauge, romarin, thym, hysope, lavande, armoise et autres, et beaucoup de grains de genièvre verts concassés, en sorte que le ventre de l'oie soit plein. Cousez la peau du ventre et faites-la cuire dans une terrine vernie, afin que vous puissiez ramasser la graisse, dont vous frotterez les jambes foulées le soir et le lendemain, avec de la bonne eau-de-vie par dessus la graisse, et continuez pour huit jours.

Onguent du Duc

Pour les enflures et contusions avec chaleur, et même pour ôter l'inflammation de tous les endroits du corps.

Ce remède sera préparé de la manière suivante: mettez dans un matras une livre d'huile de lin claire et quatre onces de fleurs de soufre, sur un feu de sable de médiocre chaleur. Augmentez le feu une heure après et continuez la même chaleur, jusqu'à ce que les fleurs soient toutes dissoutes. Pendant que l'huile est chaude, car autrement le soufre tomberait en partie au fond du matras, faites fondre dans une terrine à part une livre de graisse blanche, ou saindoux de porc, et deux onces et demie de cire blanche. Si vous pouvez avoir de la graisse de cheval, mettez-en à la place du saindoux avec quatre onces de cire au lieu de deux et demie, l'onguent en sera plus clair. Le tout étant fondu sans le faire bouillir, mêlez l'huile de lin ci-dessus, ôtez du feu et remuez-le tout avec une racine d'orcanette jusqu'à ce que la composition soit froide.

¹³⁹ *Camepetit*

¹⁴⁰ *Castoréum*: drogue constituée par la sécrétion des glandes préputiales du castor

¹⁴¹ *Nerfêture*: contusion des tendons des membres antérieurs

¹⁴² *Galénique*: préparation pharmaceutique selon Galien

On applique cet onguent à froid. Il est anodin et résolutif. Il n'y a point d'enflure qu'il ne dissipe, quoiqu'elle soit accompagnée de chaleur.

Description de l'onguent *oppodeldoch*¹⁴³

Prenez des racines sèches de guimauve, de grande consoude, de gentiane, d'aristoloche longue et d'angélique, une once et demie d'herbes vulnéraires que sont *pied-de-lion*¹⁴⁴, *alkimula*¹⁴⁵, *oreille-de-souris*¹⁴⁶, *piloselle*¹⁴⁷, *langue-de-serpent*¹⁴⁸, pervenche, de chacune une demi-poignée, feuilles de romarin, de sauge et de lavande, de chacune une poignée et demie, et si c'est le temps des fleurs, de ces trois dernières une poignée de chaque; deux onces de grains de genièvre, une once de cumin, une demi-once de castoréum en poudre et quatre drachmes de camphre consacré. Coupez menu les racines et les herbes vertes et pilez grossièrement les sèches, en séparant des unes et des autres les gros cotons. Pilez grossièrement le genièvre. Mettez le tout dans une cucurbite de verre, qui est le dessous d'un alambic, et versez dessus trois chopines et demie, c'est à dire sept demi-setiers d'esprit-de-vin pur (pour l'éprouver, mettez un peu de poudre dans une cuillère qu'il faut emplir d'esprit-de-vin, puis y mettre le feu, lequel doit brûler et mettre le feu à la poudre s'il est pur). Couvrez le tout avec un chapiteau d'alambic qui n'ait point d'ouverture, qu'on appelle un alambic aveugle, lequel est propre à faire circuler les matières. Ou bien, si vous n'avez pas cela, il faut prendre un grand matras au lieu de cucurbite, duquel les deux tiers doivent rester vides. Quand le tout est dedans, et au haut du matras, faire entre un autre matras plus petit, le cul en haut, ce qui s'appelle un vaisseau de rencontre; ainsi, l'opération se fera fort bien. Lutez bien les jointures avec deux ou trois doubles de papier enduits de blanc d'oeuf, et serrez-le tout avec du fil. Laissez sécher le lut, et mettez en digestion au bain-marie. En sorte que votre matras soit attaché au milieu du chaudron, et qu'il ne puisse se mouvoir, mettez un rond de paille entre le cul du matras et le chaudron, qui le tienne éloigné de deux doigts, et qu'il soit en cette manière pendant dix heures de temps. Tenez votre eau du chaudron pendant huit heures si chaude qu'à peine vous puissiez y souffrir le doigt, et les deux dernières heures plus chaude encore, néanmoins sans bouillir. Ainsi, par la circulation des esprits que la chaleur fait monter, lesquels retombant et remontant, attirent la teinture des simples dans laquelle leur vertu est contenue.

L'opération étant faite, laissez refroidir, puis coulez-le tout par un linge, remettez cet esprit dans le matras et mêlez une livre de savon d'Espagne marbré, coupé en tranches fort menues, remettez le rencontre, lutez les jointures et mettez au bain-marie comme auparavant. Laissez-le jusqu'à ce que le savon se mêle avec l'esprit-de-vin, ce qui fera un onguent ni trop clair, ni trop épais. Pour savoir si vous l'avez bien fait, frottez-en le dessus de votre main; il doit pénétrer si fort qu'il ne reste sur la main qu'une couleur verdâtre, quoique la couleur de l'onguent soit brun.

Pour s'en servir, il faut échauffer la partie en la frottant fort avec la main, et de même après avoir appliqué l'onguent, en remettre et refrotter avec la main trois ou quatre fois de suite pour le faire pénétrer. Le lendemain, il faut frotter l'épaule malade par dessus l'onguent avec du bon esprit-de-vin, afin que ce qui reste de l'onguent sur le poil pénètre au-dedans, et continuer quelques jours ainsi.

¹⁴³ *Oppodeldoch*: liniment ammoniacal camphré

¹⁴⁴ *Pied-de-lion*: edelweiss

¹⁴⁵ *Alkimula*: alchémille. Fam. des rosacées

¹⁴⁶ *Oreille-de-souris*: piloselle [cf. 147]

¹⁴⁷ *Piloselle*: hiéracium ou épervière. Fam. des composées

¹⁴⁸ *Langue-de-serpent*: ophioglosse commun [cf. 115]

L'onguent oppodeldoch s'applique tout froid et il est fort pénétrant. C'est pourquoi il faut en appliquer raisonnablement chaque fois. Il est excellent pour tous les efforts d'épaules, les heurts et les coups de pied, et aussi pour les douleurs rhumatismales.

Description de l'Orviétan

Prenez sauge, *rue*¹⁴⁹, romarin, *galega*¹⁵⁰, de chacun un *manipule*¹⁵¹, *dictame*¹⁵² de Crête, chardon bénit, racines d'*impératoire*¹⁵³, d'angélique de Bohème, *bistorte*¹⁵⁴, aristoloche ronde et longue, fraxinelle, galanga, gentiane, *costus amer*¹⁵⁵, *calamus aromatique*¹⁵⁶, semence de persil, de chacun une once; baies de laurier et de genièvre, de chacun une demi-once; cannelle, girofle, noix de muscade, de chacun trois drachmes; terre sigillée préparée en vinaigre et thériaque vieille, de chacune une once; poudre de vipère quatre onces, ou ce qui serait meilleur, cœur et foie de vipère noire séchés et mondés, mie de pain de froment desséchée, de chacun huit onces; miel écumé sept livres.

Il faut hacher les noix mondées et les piler avec la mie de pain desséchée, puis les passer par le tamis renversé, à la façon des pulpes, et ajouter les poudres et autres matières; faire promptement fermenter le tout. Si l'on ne trouve pas le *galega*, qui se nomme autrement *ruta-capraria*, on y substitue le *pentaphilon*¹⁵⁷, mais le *galega* est meilleur.

L'orviétan se conserve longtemps. Il est admirable en cent occasions et partout où on ne craint pas d'échauffer, et où la chaleur est bonne. Il profite beaucoup aux chevaux qui ont l'estomac débile, à ceux qui ont mangé herbes ou bêtes vénéneuses, ou que l'on soupçonne d'être empoisonnés par un breuvage ou autrement. Il fait mourir les vers. On ne doit l'employer que trois mois après qu'il a été fait, parce qu'il lui faut ce temps pour fermenter et qu'il soit en état de perfection. On peut s'en servir utilement pour les boeufs qui ont des *tranchées*¹⁵⁸, comme aussi quand ils ont avalé quelque araignée ou autre bête vénéneuse. On donne l'orviétan dans du vin, ensuite il faut couvrir la bête et la promener. Elle suera peut-être et guérira ensuite. Il est bon pour la plupart des tranchées et peut servir même pour les hommes.

Ceux qui ne veulent ou ne peuvent pas faire la dépense de dispenser l'orviétan, peuvent faire composer la thériaque diatessaron dont voici la description.

¹⁴⁹ *Rue*: ruta. Plante herbacée rustique. Fam. des rutacées

¹⁵⁰ *Galega*: ruta-capraria, plante vivace, fam. des papilionacées

¹⁵¹ *Manipule*: poignée

¹⁵² *Dictame*: labiacée, prob. *origanum dictamnus*

¹⁵³ *Impératoire*: nom usuel de *peucedanum ostruthium*

¹⁵⁴ *Bistorte*: plante du genre *renouée*

¹⁵⁵ *Costus amer*: herbacée, fam. des zingibéracées

¹⁵⁶ *Calamus aromatique*: palmier

¹⁵⁷ *Pentaphilon*: *pedactylus*, quintefeuille plante fam. rosacées [cf. 59]

¹⁵⁸ *Tranchée*: colique due à une congestion intestinale

Thériaque diatessaron

Prenez myrrhe, gentiane, aristoloche et baies de laurier, le tout en poudre et de chacun une demi-livre; six livres de miel écumé et autant d'extrait de genièvre. Faites l'*électuaire*¹⁵⁹ de cette manière: mettez dans une bassine six livres de miel et trois pintes d'eau. Faites cuire lentement et écumez jusqu'à la diminution d'un bon tiers. Laissez refroidir et, ayant mis vos drogues en poudre très fine, nourrissez-les peu à peu dans un mortier avec le miel et autant d'extrait de genièvre que de miel, et mettez-le tout dans un pot, pour les usages auxquels on emploie la thériaque, car elle résiste aux venins, consomme les humidités superflues, donne appétit et guérit les tranchées. La dose est d'une once, jusqu'à deux, dans du vin blanc ou claret.

Des rétoires ou feu-mort

Les Italiens appellent le rétoire feu-mort, parce qu'il peut se comparer au feu, non seulement par la chaleur qu'il introduit dans la partie, mais parce qu'il la détruit si l'on s'en sert avec modération. Ainsi, c'est une espèce de feu potentiel. Les rétoires sont en consistance d'onguent composé de drogues fortes, à peu près comme les vésicatoires pour les hommes. On les appelle vésicatoires parce qu'ils attirent des vessies pleines d'eau rousse sur l'endroit où on les applique. Les rétoires font aux chevaux le même effet. C'est un bon remède, si on s'en sert avec prudence. Mais si un étourdi l'applique en trop grande quantité, ou sur les endroits où passent les grosses veines, il causera autant de désordre que si on s'était servi d'un cautère, car outre la douleur et l'inflammation, il fera tomber de furieuses escarres. Il faut être sage et bien avisé pour se servir du rétoire.

Le rétoire est très bon pour diminuer et résoudre une tumeur, il la dissipe par le moyen des eaux rousses qu'il attire. On peut réitérer le rétoire, et si on ne peut ôter la grosseur, c'est une préparation pour y donner ensuite le feu qui achèvera de l'ôter. On se sert du rétoire pour faire venir à suppuration une glande sous la ganache, des tumeurs, pour faire tomber des corps faits par la selle. Le rétoire emporte les *molettes*¹⁶⁰, et l'onguent de *scarabus*¹⁶¹ est à proprement dit un rétoire.

Pour appliquer le rétoire, on en frotte la partie, on présente un fer rouge vis-à-vis pour le faire pénétrer, en prenant garde d'en mettre peu épais, et qu'il ne soit que sur la partie, afin qu'il ne coule pas ailleurs.

En voici deux ou trois descriptions:

Prenez deux onces de vif-argent que vous mêlerez peu à peu dans un mortier avec deux onces de soufre en poudre. Le tout étant amorti, sera mêlé dans le même mortier avec quatre onces de beurre vieux. Ajoutez-y une once d'*euphorbe*¹⁶² en poudre, une drachme de *mouches cantharides*¹⁶³ en poudre et deux onces d'huile de laurier. Mêlez-le tout à froid et gardez-le.

Mêlez à froid dans quatre onces d'huile de laurier, deux onces d'euphorbe et une demi-once de mouches cantharides en poudre très fine. On pourra faire un rétoire sans y mêler aucune huile de

¹⁵⁹ *Electuaire*: médicament à consistance de miel épais

¹⁶⁰ *Molette*: maladie des membres du cheval

¹⁶¹ *Scarabus*: scarabée

¹⁶² *Euphorbe*: herbacées ou ligneuses qui contiennent un latex blanc

¹⁶³ *Cantharide*: coléoptère vert doré, long d'env. 2 cm., fréquent sur les frênes

laurier, avec du basilic, deux onces de *précipité rouge*¹⁶⁴ en poudre fine, et une demi-once d'euphorbe, le tout mêlé ensemble et appliqué comme ci-dessous.

**Onguent de scarabus, pour les molettes,
*vestigeons*¹⁶⁵, et pour fondre une corde de *farcin*¹⁶⁶**

On trouve quelquefois en fauchant, mais seulement depuis six heures du matin jusqu'à midi, un insecte noir qui a comme deux têtes, l'une au bout de l'autre, et des ailes qui sont jointes au corps et qui couvrent tout le devant. Cet insecte ne vole pas, son dos est en écailles, et il a le cul fort gras. Il a six pieds marchant fort lentement. Le plus petit est long d'un petit pouce, il en est de plus gros et gras. Il est froid au toucher. Ramassez-en et broyez-les avec de l'huile de laurier. Laissez-les ainsi trois mois, ensuite fondez et coulez.

¹⁶⁴ *Précipité rouge*: oxyde de mercure

¹⁶⁵ *Vestigeon*: trace, marque

¹⁶⁶ *Farcin*: maladie morveuse des bovidés et équidés

Table des jours heureux et malheureux

<u>Heureux</u>	<u>Mois</u>	<u>Malheureux</u>
4, 19, 27, 31	Janvier	13, 23
7, 8, 18	Février	2, 10, 17, 22
3, 9, 12, 14, 16	Mars	13, 19, 23, 28
5, 27	Avril	10, 20, 29, 30
1, 2, 4, 6, 9, 14	Mai	10, 17, 20
3, 5, 7, 9, 12, 23	Juin	4, 20
2, 6, 10, 23, 30	Juillet	5, 13, 27
5, 7, 10, 14, 19	Août	2, 13, 27, 31
6, 10, 13, 18, 30	Septembre	12, 16, 22, 24
13, 16, 23, 31	Octobre	3, 9, 27
3, 13, 23, 30	Novembre	6, 25
10, 20, 29	Décembre	15, 28, 31